À L'OCCASION D'UNE VISITE AU CHANTIER DE LA GRANDE MOSQUÉE

Tebboune s'en prend à l'opposition

«L'AADL ne s'arrêtera pas, on a inscrit un programme de 120 000 logements», «le programme du Président en matière de logement ne s'arrêtera pas quels que soient les obstacles», la rencontre du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, hier, avec la presse sur le chantier de la Grande Mosquée d'Alger a pris des allures politiques. Abdelmadjid Tebboune répondait ainsi aux parties qui, selon lui, tenteraient de décrédibiliser l'AADL et le programme de logement du président de la République.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Sans citer de noms, le ministre a accusé des parties étrangères et nationales d'être derrière les tentatives de hacking dont fait l'objet le site d'inscription de l'AADL, mais aussi d'alimenter le désespoir et l'inquiétude chez les souscripteurs des programmes de logements de plus en plus nombreux à manifester dans la rue. Tout en assurant que le programme du logement relancé par le chef de l'Etat à son arrivée au pouvoir en 1999 après des années d'hibernation, Abdelmadjid Tebboune s'est voulu ferme quant au fait que «l'Etat fera barrage à toutes les tentatives de hacking et de déstabilisation dont fait l'objet le programme AADL», tout en assurant les souscripteurs que leur logement est garanti quelle que soit la durée d'attente. «C'est un engagement de l'Etat», a indiqué le ministre à l'issue de sa visite sur le chantier de la Grande Mosquée. «Avec les 120 000 logements qu'on va lancer, je pense que tous les souscripteurs ont maintenant l'assurance et la sécurité de leur logement.

Les temps où les gens devaient attendre 15 ans pour avoir leur logement sont révolus, a affirmé Tebboune précisant que pour ce qui est de la capitale, qui enregistre le plus de demandes, le programme AADL 2001-2002 a connu 52 000 logements livrés tandis que 115 000 autres sont en chantier.» Avant de rassurer que le problème de la capitale ne se pose pas pour l'AADL 2001-2002.

Les souscripteurs du programme de 2013 patienteront jusqu'à la fin du premier semestre 2017 pour avoir les clés de leur logement. Il ne sera pas plus explicite pour les souscripteurs d'autres wilayas…

Le ministre a réservé une bonne partie de son intervention pour vilipender l'opposition qui nourrit, selon lui, la colère populaire avec ce que cela implique comme tentative de déstabilisation du pays.

Selon lui, il n'y a aucune nation au monde qui a mieux fait que l'Algérie en termes de transferts sociaux. «Je défie la plus grande puissance au monde de faire le 1/10e de ce qu'a fait l'Algérie en matière de transferts sociaux», dira en substance Tebboune. A l'opposition qui crie à l'immobilisme institutionnel, Tebboune, qui troque par l'occasion sa casquette de ministre pour celle de militant politique, répliquera que le «blocage est dans la tête de ces gens-là», entendre par là les chefs de partis de l'opposition auxquels il reconnaît que les portes d'El-Mouradia sont effectivement fermées et ce, jusqu'en 2019 ! «L'Algérie pour la jeune génération, contrairement à la nôtre, n'est pas le paradis certes, mais toujours est-il qu'il y fait bon vivre et l'on s'y sent bien», digresse Tebboune qui a trouvé là l'occasion de «vider son cœur». Et de poursuivre : «Décrire l'Algérie comme un enfer, c'est très grave.» Et malgré la baisse des cours du pétrole, les recrutements et la création d'emplois n'ont pas arrêté, pas plus que les programmes de logements, se félicite encore Tebboune.

A noter que lors de sa conférence de presse, Tebboune est également revenu sur l'avancement des travaux de la Grande Mosquée dont la réception définitive est prévue pour la fin de 2017.

Le chantier avance à une cadence acceptable, selon le ministre qui ajoute que le minaret long de 265 mètres est actuellement à ses 225 mètres. «Les travaux en béton sont terminés. Dans une deuxième phase, le minaret sera élevé sous une forme plus réduite. On passera également aux travaux d'intérieur», a indiqué le ministre.

Y. D.

COOPÉRATION ALGÉRO-BRITANNIQUE

Benghabrit met le cap sur la formation professionnelle des enseignants

Un programme algéro-britannique dans le domaine de l'éducation a été élaboré par les deux parties pour la formation professionnelle d'inspecteurs, dédiée à travers eux aux enseignants également.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Ce projet a mijoté depuis la visite de la ministre de l'Education nationale en Angleterre en janvier 2015. En effet, British Council et Ruskin Education, organisation internationale de consulting spécialisée dans l'éducation, ont travaillé avec le ministère durant des mois afin d'établir ce qu'on a appelé le plan de «développement des compétences professionnelles des professeurs».

Nouria Benghabrit a présidé hier, en compagnie de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, la cérémonie d'ouverture de la première session de ce programme au lycée des mathématiques de Kouba, Alger. Celui-ci s'étale effectivement sur trois étapes de formation, la première s'effectuera au courant de ce mois, les deux autres en février et mars.

La ministre a expliqué lors de la conférence que la finalité du programme est d'arriver à établir «des modèles de formations» pour les cadres de l'éducation, inspecteurs et enseignants. Ainsi que de «développer la formation professionnelle» de ces derniers. Ce qui n'existe pas actuellement, a-t-elle rappelé. Concrètement, ce programme de formation prend en charge des inspecteurs issus de toutes les wilayas du pays afin de les former à accompagner les enseignants dans leur processus d'apprentissage et d'évolution. De manière à ce que ceux-ci apprennent à valoriser leurs compétences et à les perfectionner continuellement. Quant aux disciplines visées, il s'agit prioritairement de la langue anglaise, des matières scientifiques et managériales.

N. Benghabrit a recensé dans ce sens qu'arrivée en classe terminale, soit après 7 ans d'études de la langue anglaise, la majorité des élèves ont toujours du mal à utiliser l'anglais et ne le maîtrisent pas. Pour les autres disciplines, ils les considèrent plus comme des connaissances inertes à défaut de les avoir comme compétences, a-t-elle regretté. Ce qui confirme que la pédagogie des enseignants et leur vision du métier constituent souvent une faille à plusieurs niveaux, voire la principale défaillance du système scolaire.

Par ailleurs, les représentants du bureau Ruskin Education ont rappelé que «l'évaluation n'est pas la seule responsabilité des inspecteurs de l'éducation». Ces formations en question sont basées sur l'orientation de celle-ci à travers des concepts de coaching, training et le travail d'équipe vers l'accompagnement des professeurs, ont-ils indiqué. En effet, l'organisation de consulting a insisté sur le contenu du programme dédié également aux professeurs à travers les inspecteurs, et qui porte, entre autres, sur l'autoévaluation par la fixation et l'atteinte des objectifs. Ainsi que la nécessité de développer l'esprit critique et d'analyse, les compétences et le savoir-faire des enseignants afin qu'ils puissent les transmettre justement à leurs élèves. Evidemment, les métiers du XXIe siècle font appel à des compétences et non à des connaissances inertes.

N. B.